

**Zeitschrift:** Revue suisse d'apiculture  
**Herausgeber:** Société romande d'apiculture  
**Band:** 143 (2022)  
**Heft:** 10  
  
**Rubrik:** Revue de presse

#### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 24.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

### Août 2022

#### Tous les miels ne se valent pas

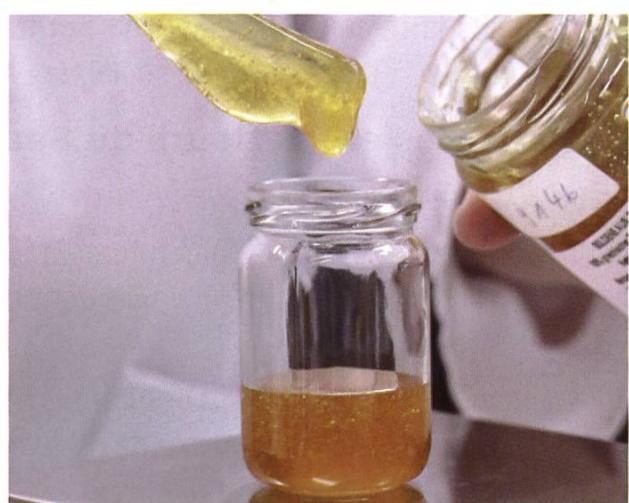
20.07.2022, communiqué de presse du laboratoire cantonal de Zürich

Parfois, même dans le canton de Zurich, le pot de miel ne contient pas ce qui est vanté sur l'étiquette. Au printemps 2022, 21 échantillons de miel ont été prélevés, dont dix miels de l'étrangers et onze miels d'apiculteurs zurichoises. Tous les échantillons ont été analysés en fonction de paramètres de qualité tels que la conductivité, la teneur en eau et les indicateurs de chauffage. D'autres analyses spéciales ont été effectuées sur certains miels, par exemple pour vérifier plus précisément l'indication de provenance ou une éventuelle falsification par du sirop de sucre. Les échantillons suivants ont été mis en évidence :

- Des analyses spéciales ont révélé la présence de sucre étranger et de composants de sirop de sucre dans deux miels de thym en provenance de Grèce. On cherche actuellement à savoir s'il s'agit d'une falsification intentionnelle ou si une alimentation excessive des abeilles avec du sirop est à l'origine de cette découverte. D'une manière ou d'une autre, le sirop de sucre n'a pas sa place dans un miel.
- L'indication de provenance « Forêt-Noire, Allemagne » était trompeuse dans un échantillon, car le miel contenait du pollen de plantes présentes dans le bassin méditerranéen ou en Amérique du Sud, mais pas en Forêt-Noire.
- Les analyses de pesticides ont révélé deux résultats surprenants. Dans un miel de l'Oberland zurichoises, on a trouvé une substance active qui n'est pas du tout autorisée en Suisse. L'apiculteur responsable a été prié de prendre position et d'en déterminer la cause. Un miel de Manuka de Nouvelle-Zélande, présenté comme « exempt de pesticides », a également attiré l'attention : plusieurs substances actives ou leurs produits de dégradation y ont été trouvés. Les investigations à ce sujet ne sont pas encore terminées.

Les résultats montrent que des contrôles réguliers du miel sont nécessaires et que les entreprises doivent continuer à être sensibilisées au thème des contrefaçons de miel. En revanche, il est réjouissant de constater que la qualité et l'étiquetage des miels zurichoises étaient globalement bons et n'ont donné lieu qu'à peu de réclamations ou d'investigations supplémentaires.

L'analyse et l'évaluation du miel sont exigeantes. Des méthodes classiques telles que l'analyse du pollen et des analyses hautement technologiques effectuées par des laboratoires spécialisés sont utilisées pour tenter de reconnaître et de détecter les contrefaçons de plus en plus habiles.



Pesée d'un échantillon de miel

Source : Mirjam Widmer, Laboratoire cantonal de Zürich

## **Le canton du Jura lutte contre les frelons asiatiques**

13.08.2022, *ArclInfo*

Ce début de semaine, des frelons asiatiques ont été observés près de ruches à Ocourt, dans le Jura, ont fait savoir jeudi les autorités cantonales. Face à cette espèce envahissante et tueuse d'abeilles, l'Office de l'environnement, appuyé par des spécialistes et des membres de la Fédération cantonale d'apiculture, est entré en action. « En ce moment, nous recherchons leurs nids. Nous mettons un émetteur sur un frelon pour pouvoir le suivre, trouver son nid sur un arbre et le détruire », explique Noël Buchwalder, collaborateur scientifique à l'Office de l'environnement. Le seul moyen d'empêcher la propagation du frelon asiatique, espèce qui attaque et mange les abeilles, est de supprimer leurs nids, selon les spécialistes.

## **Trop de miel : après un festin, cette ourse se retrouve dans le fossé**

15.08.2022, *nau.ch*, *Lou Pflugshaupt*

Une ourse a englouti trop de miel, comme si elle avait perdu la tête. Un paysan l'a trouvée dans un fossé et l'a emmenée chez le vétérinaire. Les vidéos de l'animal désorienté sont désormais virales sur la toile.

Le miel est connu pour être le met préféré des ours - sucré et sain pour les animaux. Mais cette femelle grizzly en a peut-être un peu trop mangé... A Düzce, en Turquie, un agriculteur a remarqué que ses ruches avaient été pillées. En cherchant le voleur sournois, il trouve une ourse somnolente, comme ivre, dans un fossé. Interloqué, il demande de l'aide et hisse l'animal sur son pick-up puis l'emmène chez le vétérinaire le plus proche.

Le diagnostic : l'animal est drogué. L'ourse aurait mangé trop de « Mad Honey » (en français : miel fou). Celui-ci est fabriqué par les abeilles à partir de fleurs de rhododendron. Certaines de ces fleurs contiennent de la grayanotoxine, qui peut provoquer de fortes réactions chez les hommes et les animaux. Des hallucinations, un ralentissement du rythme cardiaque, des vertiges et même une paralysie temporaire peuvent être provoqués par cette substance. Au début, l'animal pouvait à peine bouger, mais son état s'est rapidement amélioré. C'est ce qu'affirme Mevlut Sanli Simsek, fonctionnaire de l'autorité turque chargée de la protection de la nature et des parcs nationaux. « Elle est maintenant en bonne santé. Dès qu'elle aura retrouvé ses forces, nous la ramènerons dans son territoire », a déclaré Simsek au portail d'information turc « Anadolu ». L'ourse, âgée de seulement six mois, devrait alors être réunie avec sa mère.

## **Les abeilles et les fleurs du Saanenland**

16.08.2022, *Anzeiger von Saanen*, *Kerem S. Maurer*

Pour sensibiliser les générations futures à la question des abeilles, il existe des offres spécifiques pour les enfants. Et lorsqu'ils sont enthousiasmés par quelque chose, ils en parlent volontiers autour d'eux.

Tout le monde connaît l'histoire des petites abeilles et des petites fleurs, qui traite de l'origine de la vie. Grâce à l'adage souvent cité d'Albert Einstein « Si l'abeille disparaît un jour de la surface de la terre, l'Homme n'aura plus que quatre jours à vivre », tout le monde devrait savoir que les abeilles jouent un rôle décisif dans notre histoire. Il existe aujourd'hui de nombreux



Source: ZV/G

*Si les enfants peuvent manipuler des abeilles, cela augmente leur confiance en eux.*

programmes de promotion visant à préserver les producteurs naturels de miel et les pollinisateurs assidus des plantes. Dans le Saanenland également, des efforts sont entrepris pour sensibiliser les enfants aux abeilles.

### **Les enfants doivent être sensibilisés**

« Lorsque les enfants ont appris à apprécier quelque chose, ils le respectent également à l'âge adulte », Corina Wampfler en est convaincue. Elle est apicultrice passionnée depuis cinq ans et occupe le poste de secrétaire de la société d'apiculture du Saanenland. Elle transmet notamment ses connaissances aux élèves de la John F. Kennedy International School. L'école de Saanen proposait jusqu'à présent le thème des abeilles comme matière à option dans le cadre d'un projet pilote. Au cours de l'année scolaire qui vient de s'achever, cette matière a pu être choisie pour la première fois comme matière régulière pour les élèves de 5e année. Dans ce cadre, les élèves se sont occupés de trois colonies d'abeilles avec leur professeur principal et l'apicultrice, et ont appris combien d'abeilles travaillent jusqu'à ce qu'un pot soit plein de miel. « Nous voulons que les enfants fassent l'expérience de la nature et comprennent ses relations complexes », explique Corina Wampfler. Au début, les enfants ont certes encore peur des abeilles et manquent d'assurance. Mais : « Au plus tard lorsque les enfants tiennent en main un cadre de ruche avec des abeilles qui s'y affairent et qu'ils remarquent que les animaux ne s'intéressent qu'à leur travail et non aux enfants, ils sont enthousiastes. »

### **Communication difficile**

Cet enthousiasme enfantin profite également à l'hôtel The Alpina Gstaad qui, depuis quelques années, garde et élève ses propres abeilles en collaboration avec un apiculteur. Jasmina Kühne, coordinatrice EarthCheck et ambassadrice de la durabilité à The Alpina Gstaad, souligne la difficulté du thème de la durabilité dans la communication. C'est pourquoi The Alpina Gstaad

mise sur des ateliers sur les abeilles pour ses hôtes, animés par l'apiculteur local Stefan Neuhaus. Pourquoi pour les clients de l'hôtel ? Jasmina Kühne répond : « Les enfants de nos hôtes grandissent dans des foyers privilégiés. Cet atelier est une bonne occasion de découvrir un écosystème, de valoriser le Saanenland et de les sensibiliser à leur comportement de consommateur. » Si, à l'issue de l'atelier, les enfants sont enthousiastes et ont compris l'histoire qui se cache derrière le miel, ils diffusent ce qu'ils ont vécu sur les réseaux sociaux et favorisent la compréhension au sein de leurs cercles d'amis. « Ils prennent ainsi en charge une partie importante de la communication en matière de durabilité », explique Kühne.

### **Les abeilles rendent les enfants plus forts**

Un autre effet positif du travail avec les abeilles est que les enfants peu sûrs d'eux et craintifs prennent plus d'assurance en travaillant avec les abeilles. « Lorsque les enfants apprennent qu'ils peuvent manipuler des animaux sauvages - les abeilles ne peuvent être ni éduquées ni dressées -, cela augmente leur confiance en eux », explique Wampfler, qui souligne que toute personne travaillant avec des abeilles doit avoir la tête sur les épaules. Car si un apiculteur est distrait, les abeilles le remarquent et s'agitent. Le travail avec les abeilles a en outre quelque chose de rassurant, qui a également un effet positif sur les enfants qui ont la bougeotte.

### **Important pour les personnalités futures**

Il s'agit aussi de durabilité. « Nous essayons de récolter nous-mêmes auprès de nos abeilles tout le miel dont nous avons besoin dans notre entreprise », explique Jasmina Kühne. Selon elle, les temps de transport courts sont tout aussi importants que la production locale. Mais « la qualité doit être au rendez-vous », précise-t-elle.

L'engagement de The Alpina Gstaad s'inscrit notamment dans le cadre du douzième objectif de développement durable de l'ONU, qui porte sur des modèles de consommation et de production durables. Et Corina Wampfler ajoute que de nombreux enfants de l'école JFK sont originaires d'Asie et deviendront peut-être un jour des personnes influentes. « Il est donc logique qu'ils aient été sensibilisés à la nature lorsqu'ils étaient enfants », estime-t-elle.

### **Les MoBees de l'assurance la Mobilière**

Le projet MoBees de l'assurance la Mobilière mérite également d'être mentionné. En 2016, un collaborateur a eu l'idée de donner un toit à des abeilles sur le site du siège à Berne. Selon le site web, deux colonies d'abeilles se sont installées dans les ruches de la Rue de la Confédération dès le printemps de la même année. En 2022, 75 des 80 agences de toute la Suisse ont participé à l'opération. Environ huit millions d'abeilles MoBees vivaient en Suisse et au Liechtenstein, réparties sur 200 sites. L'un de ces sites aurait pu être la WG Mischer à Saanen. Mais comme nous a confié l'apiculteur Ueli Reichenbach, qui s'est occupé du projet, la mise en place a dû être stoppée en raison de la présence de personnes allergiques. Actuellement, le rucher de la Mobilière à Saanen n'est pas en service, au grand regret de Reichenbach. Dans le cadre du passeport vacances, Robert et Margrit Hauswirth proposent régulièrement des journées d'apiculture aux enfants à Feutersoey, explique Corina Wampfler. De même, des classes d'école viennent régulièrement s'informer auprès d'elle ou d'autres apiculteurs au rucher de

Gsteig. Et l'association d'apiculture du Saanenland organise régulièrement des conseils pour ses membres et des cours de base d'apiculture pour les nouveaux apiculteurs. Cela permet d'attirer l'attention sur la thématique des abeilles, et contribue à stabiliser les populations de nombreux insectes menacés et à garantir leur pérennité.

## Des abeilles ultraconnectées grâce à leur flore intestinale

24.08.2022, 24 heures, Claude Béda

Les abeilles sont ultraconnectées grâce à leur microbiote : la flore intestinale de ces insectes sociaux détermine leur comportement collectif. C'est ce qu'ont découvert Joanito Liberti et Tomas Kay, deux chercheurs de l'UNIL aux départements de microbiologie fondamentale (DMF), d'écologie et évolution (DEE).

De plus en plus de données mettent en évidence un lien entre le microbiote intestinal et des altérations du comportement social. Mais, jusqu'ici, ce phénomène n'avait jamais été observé à l'échelle de la vie en groupe chez des animaux hypersociaux.

« L'abeille est intéressante à étudier, car, tout en possédant une organisation sociale complexe, elle abrite un microbiote simple et stable, composé d'une quinzaine d'espèces de bactéries identiques dans le monde, explique Joanito Liberti. Le phénomène est plus difficile à étudier chez l'homme. »

### Des relations vitales

L'axe « cerveau-intestin » est néanmoins aussi étudié chez les humains. « Par exemple au sujet des liens entre les dysfonctionnements comportementaux en relation avec l'autisme et l'état de la flore intestinale des personnes qui en sont frappées, acquiesce Joanito Liberti. Mais cette question est encore débattue. » La découverte des chercheurs permet néanmoins de faire un



Sur le dos des abeilles, des codes-barres suivent l'évolution de leurs contacts sociaux.

pas en avant, selon ce dernier: « Nous constatons que la façon dont une société animale est structurée peut être influencée par le microbiote. Comme si l'organisation sociale ou politique des sociétés humaines serait en partie due à la flore bactérienne de nos intestins régulant notre cognition. »

Chez les abeilles dotées d'une flore intestinale enrichie, des molécules fondamentales pour le fonctionnement cérébral sont abondantes, révèlent les chercheurs. Plus il y a de sérine et d'ornithine, plus les abeilles ont des interactions tête contre tête, primordiales pour la transmission d'informations vitales.

Durant l'expérimentation, les abeilles ont été épiées durant cent cinquante heures et leurs interactions comptabilisées. Les chercheurs ont découvert que les abeilles ayant un microbiote appauvri communiquent moins que celles ayant été colonisées expérimentalement avec d'autres bactéries. Et ces dernières présentent des interactions plus structurées que les premières. « Chaque animal possède des meilleurs amis avec lesquels il préfère interagir, illustre Philipp Engel, professeur associé au Département de microbiologie fondamentale. Ce qui favorise la réalisation des tâches collectives. »

« Mais le microbiote des abeilles est entravé par les pesticides, relève Joanito Liberti. Une raison de plus de préserver ces insectes, utiles à l'environnement et à l'économie. »

## Un essaim s'installe dans un lieu de convénience... peu convénient !



Ces photos ont été prises en Gruyère le 7 juin 2022 par Evelyne et Raphaël Jaquet.